



## Parcours N° 5

### Mémoire et représentations de Jean Jaurès à Toulouse

14, 13, 15, (16), 4, 12, 6, (9), 1.  (sauf 16 et 9), 

Grâce au peintre post-impressionniste Henri Martin, son ami, on peut dire que Jaurès est entré dans la mémoire toulousaine avant sa disparition. C'est au Capitole (**Parcours N°14**) que les Toulousains ont pu, dès 1906 admirer la grande toile représentant, en bord de Garonne les « Promeneurs » ou les « Rêveurs » parmi lesquels on repère immédiatement Jaurès et son canotier, marchant d'un pas assuré, les yeux fixés sur le ciel et sur l'avenir. Dans la salle des Illustres jouxtant la porte d'entrée de la salle du Conseil municipal, figure, du même artiste, un autre visage de Jaurès contemplant avec d'autres personnages, l'effigie de Clémence Isaure, protectrice des lettres et des arts.

Face au palais municipal, au plafond de la « gallerue » des Arcades décorée en 1997 par Raymond Moretti, l'artiste n'a pas manqué de consacrer l'un des 27 panneaux au grand tribun, s'inspirant de la célèbre photographie du meeting pour la paix en 1913 au Pré Saint-Gervais. Jaurès, par le choix du maire Dominique Baudis, s'intègre donc aux gloires toulousaines, en compagnie de Paul Riquet, de Pierre de Fermat, des capitouls, des aviateurs et des rugbymen.

Entre ces deux représentations picturales, ce sont des sculptures qui pérennisent le souvenir de Jaurès comme le grand buste de Joseph Ducuing au bas du grand escalier de la mairie menant à la Salle des Illustres (1919). Mais le plus connu est le monument (réplique du buste d'André Abbal sis dans le bureau du maire) au jardin Charles de Gaulle, dont les bas-reliefs de bronze évoquant la famille et les mobilisations ouvrières sont les seuls vestiges de la grande statue de Parayre et Vivent inaugurée en 1929 et détruite en 1942 (**Parcours n°13**)

L'attribution en 1916 du nom de Jaurès aux Allées (ex Lafayette), dont le principe a été décidé dès août 1914 par la municipalité Jean Rieux, la dénomination consécutive de la principale station du métro inauguré en 1993 (**Parcours N°15**), celle de l'Université (Lettres et sciences humaines) en 2014 (**Parcours N°16**), marquant le centenaire de son décès et la reconstruction totale de l'établissement sont autant de témoignages de la présence de la mémoire de Jaurès à Toulouse.

Le centenaire de la panthéonisation de Jaurès en 1924 a été marqué par la réalisation de la grande fresque le représentant de Rémi Tournier sur la façade du 38 rue Roquelaine (ex-siège du Midi socialiste, **Parcours N°4**) et l'apposition au Capitole d'une plaque indiquant le bureau qu'il avait occupé en tant qu'adjoint au maire de 1890 à 1914.

D'autres plaques apposées à l'intérieur des bâtiments rappellent le nom de Jaurès : à la Bourse du travail place Saint-Sernin (salle Jean Jaurès ornée du buste du sculpteur Richard depuis 1924 (**Parcours N° 12**) et au lycée Saint-Sernin voisin où il avait enseigné de 1883 à 1885 (**Parcours n°6**). Le souvenir de la maison qu'il avait habitée avec sa mère au 11 bis rue Frizac est évoqué par la dénomination de l'école primaire et maternelle Jean Jaurès toute proche, inaugurée en 1930 (**Parcours n° 9**). Son appartement 20 place Roger Salengro est signalé par une plaque sur l'immeuble (**Parcours N°1**).